

NAISSANCE DE LA PEINTURE

Ces quelques notes, quotidiennes, au niveau même de l'expérience, et regroupées ensuite plus ou moins logiquement, ne sont pas proposées pour justifier une certaine peinture: elles voudraient seulement tenter avec des mots, l'approche d'une aventure tellement incompréhensible pour beaucoup:

La naissance, sur la toile ou sur le blanc du papier de cette chose nouvelle et encore inconnue dont l'éclosion absorbe le peintre plus qu'il n'est raisonnable et qu'il éprouve au plus haut point le besoin de partager.

Sans doute ces notes apparaîtront-elles comme un long monologue pris et repris au cours des années.

Elles ont été écrites sous le regard invisible et toujours présent de cet inconnu qui cherche comme nous l'entrée du domaine fascinant et comme interdit.

NAISSANCE DE LA PEINTURE

Mais peut-être n'y a-t-il pas de sésame, seulement une longue recherche.

Un jour on s'aperçoit que cette quête sans fin côtoie à sa manière et par moments quelques unes des interrogations cardinales sur le sens même de la vie.

NAISSANCE DE LA PEINTURE

Avant d'être expression de sentiments, et même composition, le geste du peintre est invention de formes et de couleurs, le geste du dessinateur est invention de lignes.

Formes et lignes auxquelles on voudrait garder la saveur de l'être neuf, ou mieux naissant, et sa pureté, et sa « naïveté ».

*

Formes *natives*, comme on dit soufre, or ou argent natifs.

*

« Le tableau est une surface recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées... »

Mais ce puzzle ne devient une œuvre que si la vie circule entre ses éléments et les jointures sont aussi importantes que chacun des membres.

NAISSANCE DE LA PEINTURE

L'ordre dont il s'agit ne peut être que dynamique.

*

Le tableau n'est pas la projection sur la toile blanche d'une composition dont le peintre posséderait en lui le prototype tout fait; ce n'est pas non plus forcément la transcription, même très libre d'un événement, d'une scène ou d'un paysage (vrai ou inventé), ni l'impression (présente ou passée) laissée par ce paysage, cette scène ou cet événement; cela peut être aussi la découverte, sur la toile et au moment même, de formes et de couleurs à venir, d'un futur qui captive le peintre pour son mystère, comme un être nouveau qu'il conçoit et qui va naître.

*

Il faudrait regarder le tableau comme un objet nouveau, presque comme un être nouveau participant pour sa part à la Création, à l'achèvement de la Création.